

Philippiens 1:11-30 Vivre pour Christ

« Car je sais que ceci me tournera à salut par vos supplications et par le secours de l'Esprit de Jésus Christ, selon ma vive attente et mon espérance que je ne serai confus en rien, mais qu'avec toute hardiesse, maintenant encore comme toujours, Christ sera magnifié dans mon corps, soit par la vie, soit par la mort. Car pour moi, vivre c'est Christ ; et mourir, un gain »
(Philippiens 1:19-21).

Le « jour de Jésus Christ » et le « jour de Christ » (vv.6,10) étaient très présents dans les pensées de l'apôtre Paul lorsqu'il écrivait aux Philippiens. Il a vécu sa vie en prévision de ce jour à venir. Il voulait également que ses frères croyants vivent de la même manière, en ayant des vies « remplies du fruit de la justice, qui est par Jésus Christ, à la gloire et à la louange de Dieu » (v11). Son espérance en Christ n'était pas un concept lointain mais une réalité présente par laquelle il mesurait ses jours.

Il le démontre en expliquant que son emprisonnement plutôt que la détention de son ministère s'est avéré être pour « l'avancement de l'Évangile ». Son témoignage de Christ « enchaîné » a brillé à Rome, le cœur de l'Empire Romain (v.13). C'était l'accomplissement de ce que le Seigneur avait révélé à Ananias avant de guérir Paul de sa cécité dans Actes 9 : « Va ; car cet homme m'est un vase d'élection pour porter mon nom devant les nations et les rois, et les enfants d'Israël » (v.15). Et son témoignage a donné confiance à beaucoup d'autres pour proclamer l'Évangile sans crainte (v.14).

Paul était conscient des motivations mixtes et de l'insincérité de certains dont la vie n'était pas conforme à l'Évangile et qui s'opposaient à lui par intérêt personnel (v.15). En même temps, il se réjouissait de l'amour de ceux qui le défendaient (v.16). Quoi qu'il en soit, il se réjouissait constamment de ce que « Christ soit annoncé » (v.18). La joie est l'un des grands thèmes de Philippiens. La joie de Paul était directement liée à son espérance en Christ et à la certitude de ce qu'il écrivait dans Romains 8:28 : « Mais nous savons que toutes choses travaillent ensemble pour le bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son propos ». Il voulait que Christ soit magnifié « soit par la vie, soit par la mort » (v.20) et il déclarait avec force : « Car pour moi, vivre c'est Christ ; mourir, un gain » (v.21).

L'apôtre désirait profondément terminer sa course et « déloger et être avec Christ, ce qui est de beaucoup meilleur ». Il n'avait pas peur de la mort et la voyait comme la porte d'entrée vers la présence glorieuse de Christ. Pourtant, son cœur pour le peuple de Dieu qu'il avait autrefois persécuté recherchait toujours leur bien et leur bien-être (vv.24-26). Tout était entre les mains de Dieu. L'apôtre appelle ses frères Philippiens à vivre des vies « digne de l'Évangile du Christ », dans l'unité « afin que vous teniez fermes dans un seul et même esprit, combattant ensemble d'une même âme, avec la foi de l'Évangile », à ne pas avoir peur « n'étant en rien épouvantés par vos adversaires », à prouver la réalité de leur « salut » et à comprendre notre appel « de croire en lui, mais aussi de souffrir pour lui » (vv.27-29). Ils ont été témoins d'une telle vie lorsque Paul les a conduits à Christ plusieurs années auparavant, et il vivait la même vie à Rome, « ayant à soutenir le même combat que vous avez vu en moi et que vous apprenez être maintenant en moi » (v.30).

Nous ne sommes pas tous appelés à être des apôtres ou à vivre des vies de foi extraordinaires. Mais nous sommes appelés à « vivre pour Christ », souvent dans l'obscurité et la banalité. Le Seigneur valorise les grands et les petits parmi son peuple et ne néglige jamais notre désir de lui plaire. Et chacun d'entre nous ne sera « avec Christ » que parce que Lui seul nous a rachetés.

Gordon D Kell